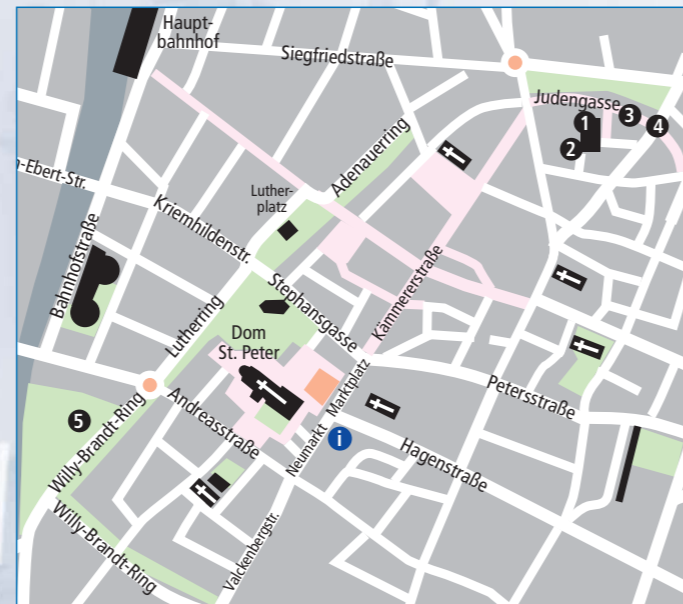




Bien qu'il retourât plus tard dans sa ville natale de Troyes, son nom restera toujours attaché à Worms.

Les premiers Juifs s'installèrent très tôt ici. On trouve les traces d'une première communauté dès 1034. A l'époque fut inaugurée une première **synagogue** (1), la plaque du donateur est encore présente sur la façade. Ce que nous voyons aujourd'hui est le résultat de plusieurs phases de transformation et d'agrandissement. Comme pour d'autres monuments sacrés de la ville, elle fut rénovée au 12ème siècle avec un style roman tardif. En 1186, un bain rituel, un mikveh fut construit. En 1212/1213, on y rajouta parait-il une synagogue pour les femmes. La dernière innovation eut lieu au 17ème

1 cm \triangle ca. 100 m



- 1 Synagogue avec mikveh
- 2 Musée juif/Maison Raschi
- 3 Quartier juif/ruelle juive
- 4 Porte Raschi
- 5 Cimetière juif « Heiliger Sand »
- i Tourist Information



Tourist Information Worms
 Neumarkt 14 · D-67547 Worms
 Tel: +49 (0) 6241 853 7306
 Fax: +49 (0) 6241 853 7399
 touristinfo@worms.de
 www.worms.de

Gestaltung: Visuelle Kommunikation Beykirch Worms
 Fotos: Stadt Worms, U. Beykirch
 Text: Ulrike Schaler

worms: ville des religions



Warmaisa : Worms comme centre de l'érudition et de la culture juive

Au Moyen-âge, les communautés juives de Spire, Worms et Mayence (Schpira, Warmaisa, Magenza = SchUM) furent clairement considérées comme le « Jérusalem sur le Rhin » de l'Europe de l'ouest. Elles entretenaient volontiers des échanges parfois vifs entre elles et étaient réputées pour leurs fameuses écoles talmudiques et les conférences que dirigeaient leurs rabbins. En raison de ce caractère unique, les trois villes veulent aujourd'hui obtenir une reconnaissance au patrimoine mondial de l'humanité.

La plupart des vestiges de la vie passée des Juifs peuvent être visités à Worms. Pour cette raison, années après années et toujours plus nombreux, des milliers de gens viennent admirer les lieux historiques du vieux Warmaisa. Le nom de Raschi exerce une attraction particulière. Ce grand érudit dont le véritable nom est Rabbi Schlomo ben Jizchak (1040-1105) a rédigé un commentaire du Talmud hautement apprécié et a passé quelques unes de ses années d'études à Mayence et à Worms.



Histoire juive





siècle avec la construction d'un hall d'entrée et d'une école talmudique, appelée également chapelle Raschi. La synagogue de Worms, comme les autres synagogues d'Allemagne, a été entièrement détruite lors du pogrom de la nuit de cristal, le 10 novembre 1938. Grâce à l'initiative et aux efforts incessants des citoyens de Worms, on put reconstruire la synagogue entre 1959 et 1961 d'après d'anciens plans et à partir de vieilles photos. Aujourd'hui, les rites juifs et les fêtes juives sont à nouveau célébrés, car dans les années 1990 des Juifs originaires des anciennes républiques soviétiques se sont à nouveau installés à Worms.

Là où jadis se tenait l'ancienne maison de la danse et des mariages, on trouve aujourd'hui **la maison Raschi** (2), construite sur une cave voûtée d'époque. Elle héberge le musée juif qui y expose des objets de culte et de précieux documents dont une copie du Machsor de Worms, livre de prières richement illustré de 1272 et dans lequel on peut lire la toute première phrase en yiddish. On y trouve aussi des pièces d'exposition reflétant parfaitement la vie florissante aux



19^{ème} et 20^{ème} siècles de la communauté, ainsi que des témoignages des années noires du 3^{ème} Reich.

La synagogue est située dans l'ancien et très confiné **quartier juif** (3) qui a été scrupuleusement restauré dans le cadre d'un vaste assainissement de la vieille ville. Tandis qu'en de nombreux lieux on peut observer l'étroit lien entre les maisons et les remparts, **la porte Raschi** (4), elle, date du début du 20^{ème} siècle ; une concession au trafic croissant des véhicules.

Le lieu le plus visité du vieux Warmaisa est **le cimetière « Heiliger Sand »** (5). Les non juifs seront également touchés à la vue des très anciennes pierres tombales à moitié ensevelies, qui dégagent une sensation



d'éternité. La plus ancienne pierre tombale date de 1076. Mais certaines pierres profondément ensevelies dans le sol sableux sont certainement encore plus âgées. Lorsque l'on pénètre sur l'esplanade avec sa maison de toilette mortuaire et son réceptacle destiné au lavage rituel des mains, on aperçoit de suite les pierres tombales de Rabbi Meir von Rothenburg et d'Alexander ben Solomon Wimpfen Süßkind. Elles sont recouvertes de petits papiers et de petits cailloux, signes d'une dévotion particulière. La légende raconte que le rabbin avait été emprisonné et qu'il mourut en prison, refusant que sa communauté paye sa rançon. Solomon Wimpfen racheta sa dépouille et le fit inhumer ici pour être enterré près de lui. Les

Juifs pratiquants visitent aussi la vallée des rabbins où sont inhumés les fameux érudits tels que Yaakov haLevi Molin (Maharil), Elia Loanz et Jair Chaim Bacharach. Bien qu'ayant été fermé en 1911, le cimetière livre encore des informations sur 900 ans d'histoire juive et les chercheurs ont coutume de l'appeler « Archive de pierre ». Toutes les inscriptions, dans la mesure où elles sont encore lisibles, ont été cartographiées et saisies ; elles doivent encore être déchiffrées, analysées et consignées par écrit dans une grande documentation.



Depuis le début du 20^{ème} siècle, il existe au cimetière central Hochheimer Höhe une nouvelle nécropole juive avec sa salle de deuil qui vaut le détour pour son style Art nouveau de Darmstadt.



CONSEIL

D'avril à octobre, le syndicat d'initiative propose une visite guidée publique de la ville sur le thème « le Worms juif » (chaque 1er dimanche du mois, à 10h30, rendez-vous à la synagogue). Nous vous recommandons le DVD à emporter « Warmaisa - Worms : une communauté sacrée sur les bords du Rhin », disponible au syndicat d'initiative. Vous trouverez plus d'informations sur www.worms.de.